

cela ne pas appuyer les coudes sur la table. Au moment de communier, on lève légèrement la tête, en tenant (non les yeux fermés, mais) la vue abaissée vers la nappe; les jeunes enfants et tout ceux qui portent une moustache, ou une coiffure proéminente (qu'il faudrait à tout prix s'interdire en cette circonstance), doivent relever davantage la tête pour que le prêtre puisse voir la bouche sans se baisser. Pour que l'hostie adhère bien à la langue (et non aux doigts du prêtre quelquefois rendus humides par l'haleine des communicants, ou l'atouchement de leur langue), il faut l'humecter légèrement, la sortir quelque peu, la tenir immobile et reposant horizontalement sur la lèvre; il faut éviter de faire un mouvement en avant pour recevoir l'hostie, afin de ne pas mouiller les doigts du prêtre, ce qui est la cause de la plupart des accidents.

Quand la communion est distribuée par un évêque, chacun, avant d'ouvrir la bouche, a soin de baiser son anneau puis de recevoir immédiatement l'hostie (à moins qu'il en dispense, pour éviter les retards, ou par raison d'hygiène).

17. APRÈS AVOIR COMMUNIÉ. — Il ne faut pas se hâter de fermer la bouche afin de ne pas atteindre les doigts du prêtre. Il n'y a pas lieu de se signer avant de descendre (excepté les derniers qui reçoivent au haut la bénédiction du prêtre en-dehors de la messe). Dès que le voisin de gauche a communié, en descend, en se tournant vers lui, (et sans achever ce tour), on fait au bas, la genuflexion simple (qu'on omet, s'il y a foule), à gauche de celui qui la fait avant de monter. On retourne, par le chemin convenu, la vue et les mains disposées comme en allant, à sa place (sans y répéter la genuflexion). On s'y tient à genoux, à une grand'messe, pendant l'antienne de la communion jusqu'au *Dominus vobiscum*, à une messe basse, jusqu'à l'évangile, en-dehors de la messe, le temps qu'on désire. L'esprit de foi et la piété portent à s'entretenir intérieurement avec notre Seigneur, le plus longtemps possible,